

Eclairage

Rites à la carte

Monthey

Micro-trottoir sur Pâques

Vouvry

Un berger dans la montagne



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Secteur Monthey (Monthey, Choëx, Collombey, Muraz) **Secteur Haut-Lac** (Vionnaz, Revereulaz, Vouvry, Port-Valais)

AVRIL 2021 | NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Les messes ordinaires listées ci-dessous sont sous réserve de modification. Elles se feront en appliquant les directives de l'OFSP et celles du diocèse de Sion. Ces directives seront visibles sur les tableaux d'affichage des églises respectives.

	Monthey	Choëx	Collombey	Muraz
Lundi			8h30 Chapelle du Monastère de Collombey	
Mardi	9h Chapelle du Closillon, Monthey		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey 19h Chapelle de Collombey- le-Grand	
Mercredi	8h Eglise de Monthey		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey	19h Chapelle d'Illarsaz
Jeudi	10h Chapelle du Closillon, Monthey		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey	10h Eglise de Muraz (chapelet à 9h30) 19h30 Lectio Divina, cure de Muraz
Vendredi	8h Eglise de Monthey		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey 20h Adoration à l'église de Collombey	11h Rés. La Charmaie messe uniquement pour les résidents
Samedi	17h Eglise de Monthey 18h30 Chapelle du Closillon Monthey 20h Chapelle du Closillon (en portugais, le 1 ^{er} samedi du mois)		8h30 Chapelle du Monastère de Collombey 17h Eglise de Collombey	18h30 Eglise de Muraz
Dimanche	10h30 Eglise de Monthey 16h45 Chapelle du Closillon, Monthey	9h15 Eglise de Choëx	8h Chapelle du Monastère de Collombey 9h15 Eglise de Collombey 18h15 Eglise de Collombey, messe de secteur (uniquement le dimanche)	10h30 Eglise de Muraz

Monthey-Choëx: les horaires restent les mêmes mais les messes au home des Tilleuls sont déplacées au Closillon. Evidemment, dès que nous en aurons la possibilité, nous retournerons aux Tilleuls. Nous vous en informerons le cas échéant sur notre site et dans les églises.

Paroisses de Monthey et Choëx

www.paroisse-monthey.ch

Equipe pastorale:

Abbé Willy Kenda, curé, rue de l'Eglise 5, cp 1142, tél. 024 471 38 46, natel 078 737 49 92, wkenda67@gmail.com

Abbé Marek Glab, vicaire, rue de Venise 11A, natel 079 397 47 99, m.glab@bluewin.ch

Abbé Jean-René Fracheboud, auxiliaire, Foyer Dents-du-Midi, Bex, tél. 024 463 22 22, abfracheboud@gmail.com

Abbé Dominique Theux, vicaire, rue de l'Eglise 5, 1870 Monthey, 079 946 77 33, dtheux@bluewin.ch

Mme Sandrine Mayoraz, agente pastorale, Rue des Perce-Neiges 70A, 1893 Muraz, tél. 079 739 24 22, sandrine.mayoraz@hotmail.com

M. François-Xavier Mayoraz, agent pastoral, 079 567 05 55 françois-xavier.mayoraz@hotmail.com

Secrétariat et accueil

Lundi, mercredi et vendredi de 8h30 à 11h30 au tél. 024 471 22 31 secretariat@paroisse-monthey.ch

Secrétariat: pastorale 6-12

(catéchèse des enfants en âge scolaire)

Mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h au tél. 024 471 38 46

Conseil de communauté: Bernard Premand, 078 853 59 48, bernardpremand@gmail.com

Conseil de gestion: Gilbert Mudry, tél. 024 473 47 16

Location des locaux (Maison des Jeunes)

Rachel Mottiez, secrétariat paroissial aux heures d'ouverture: secretariat@paroisse-monthey.ch et au 024 471 22 31

Paroisse Saint-Didier www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz, tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Didier Berthod, vicaire

Monastère des Bernardines, 1868 Collombey

tél. 079 801 52 60, vicaire@paroisses-collombey-muraz.ch

Secrétariat et accueil: Lundi et jeudi de 14h à 17h au 024 471 24 14, secretariat-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté: Mme Nadia Borsay, 079 410 87 42 cocom-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion: M. Pascal Berrut, tél. 024 471 77 44 pres-collombey@paroisses-collombey-muraz.ch

Location des locaux: appeler aux heures d'ouverture du secrétariat **Responsable des bâtiments:** M. Marc Lattion, tél. 079 621 18 50

Paroisse Saint-André www.paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Jérôme Hauswirth, curé, ruelle de la Cure 1, Muraz, tél. 024 472 71 80, cure@paroisses-collombey-muraz.ch

Abbé Didier Berthod, vicaire

Monastère des Bernardines, 1868 Collombey

tél. 079 801 52 60, vicaire@paroisses-collombey-muraz.ch

Secrétariat et accueil: Mardi de 8h30 à 11h30 et de 14h à 17h au 024 472 71 80, secretariat-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de communauté: Mme Pierrette Vuille, 079 324 31 15 cocom-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Conseil de gestion: M. Gilles Vuille, tél. 079 478 12 19 pres-muraz@paroisses-collombey-muraz.ch

Pour contacter le webmaster du site des paroisses:

admin@paroisses-collombey-muraz.ch

Sommaire

O2 Secteur Monthey
Horaires – Adresses

03 Editorial

04-05 Eclairage

O6 Monthey

07 Choëx

08-09 Monthey-Choëx

10-13 Collombey

14 Agenda du secteur Monthey

15 Agenda du secteur Haut-Lac

16-17 Vouvry

18 Vionnaz

19 Revereulaz

20 Messes du secteur Haut-Lac

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule **Rédacteur en chef** Nicolas Maury

Secrétariat Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36, bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Père Didier Berthod, Elenterio Ferrero, Père Patrice Gasser, abbé Jérôme Hauswirth, Anne Herold, Maryline Hohenauer, Sandrine Mayoraz, Nicolette Micheli, Yasmina Pot, Stéphanie Reumont, Valentin Roduit

Responsable:

Yasmina Pot, Ruelle de la Cure 1, 1893 Muraz, ygpot@icloud.com

Ont collaboré à ce numéro

Christophe Allet, Astrid Amaya Voirol, Antonella Cimino, abbé Marek Glab, Corinne Granger, Rachel Mottiez, abbé Dominique Theux

Photo de couverture: Yannick Angeloz Septembre 2018: ascension du Petit Clocher du Portalet par le Père Didier Berthod afin de célébrer la messe en son sommet. Cf. pages 12 et 13.

Textes et photos, tous droits réservés. Toute reproduction interdite sans autorisation.

De la mort à la Vie

PAR MARYLINE HOHENAUER PHOTO: BERNARD HALLET

D'aussi loin que je m'en souvienne, la période de Pâques a toujours été pour moi le moment le plus important de l'année liturgique. Petite, accompagnant ma famille, j'aimais participer à ses célébrations qui changeaient tellement des traditionnelles messes dominicales. Là, chaque célébration était spéciale, teintée d'une ambiance particulière grâce à ses rites différents. Je me laissais surprendre avec émerveillement par un repas pascal,



par un chemin de croix animé, par une célébration commençant dans l'obscurité, par le feu nouveau ou par les cloches que mon papa sacristain faisait sonner à toute volée.

En grandissant, j'ai participé à des retraites de Pâques qui ont cimenté ma foi. Je profitais d'être éloignée de ma famille pour vivre encore plus intensément le Triduum pascal. Tout était beau, minutieusement préparé: clore le Carême, célébrer le repas pascal comme nos frères juifs, vivre avec Jésus sa souffrance du Vendredi saint, l'attente du Samedi, puis la joie de la veillée pascale et la fête du dimanche de Pâques où tout renaît; sans oublier la chasse aux œufs!

Maintenant c'est avec ma famille que je partage ce moment hors du temps, où il n'y a rien de plus important que d'accompagner Jésus dans ce passage de la mort à la Vie. Oh, je ne prétends pas avoir tout compris et j'en suis très heureuse; je le redécouvre chaque année avec les enfants grandissant. Et depuis l'année passée où nous avons dû vivre une fête de Pâques très différente, il me semble que cela prend encore plus de sens. Car avec la période troublée et difficile que nous vivons, nous devons garder la certitude que rien ne s'arrête, bien au contraire.

Comme la nature restée en pause et qui se réveille au printemps, émerveillons-nous toujours de la force de Vie qui renaît. Et puis, comme le dit si bien notre pape François, ne soyons pas des chrétiens dans Pâques! Au contraire, soyons heureux, partageons notre bonheur, célébrons notre joie de croire au Christ, débordons de cet amour et soyons contagieux!

Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité!

Soyons heureux d'être à sa suite. Soyez bénis!

Abonnement

CCP Monthey: 19-1625-3

IBAN Collombey: CH78 8058 8000 0001 5170 8 IBAN Muraz: CH57 8058 8000 0001 4568 4

Fr. 40.- / soutien: dès Fr. 50.-

Contactez le secrétariat de votre paroisse

Rites à la carte

On pourrait presque polémiquer: vu le nombre important de baptêmes, mariages, confirmations célébrés pour des non-«pratiquants réguliers», ne brade-t-on pas un peu vite ces sacrements? Essai de réponse.

PAR THIERRY SCHELLING PHOTOS: CIRIC, DR

«Dans notre famille, explique Emma, on est tous baptisés, alors c'est important que je le sois aussi.» Les motifs qui acheminent ces jeunes adultes au secrétariat d'une cure sont divers. Et il convient d'y répondre, car l'Eglise est un service, quitte à surprendre: « Quoi, six mois de préparation? Mais on veut juste se marier, nous!», s'exclame Mario lorsqu'on lui explique le programme...

Sens d'un sacrement

Aux questions: «Croyez-vous en Dieu? L'évangile vous inspire-t-il? Priez-vous?», les réponses sont souvent vagues: «Je crois mais je ne pratique pas... Je suis croyant, mais l'Eglise, vous savez...». Du coup, la notion que par un sacrement «le chrétien participe au sacerdoce du Christ et fait partie de l'Eglise» 1 est un peu chahutée car souvent, baptiser, communier ou confirmer est vécu comme un «happening» sans lendemain, voire un trophée de fin de course...

Rigueur par cohérence

Comment réagir? « La grande majorité des mariages sont nuls », avait déclaré le pape François lui-même (2016), précisant



Pour le Pape, les fiancés « ont la bonne volonté mais pas la conscience de ce qu'ils demandent ».

que les fiancés « ont la bonne volonté mais pas la conscience » de ce qu'ils demandent. Alors pourquoi n'osons-nous pas dire non, non par « eugénisme religieux » mais par cohérence tout simplement? « Ah oui, la Bible, ce gros livre... Non, je ne l'ai pas lue, pourquoi, c'est intéressant?», m'avait dit un fiancé en toute candeur...

Qui prépare aux sacrements est souvent confronté à un paradoxe : le leitmotiv de ces dernières décennies (« les églises se vident... »), vérifié certes en partie si l'on s'en tient au lieu traditionnel de célébration qui est l'église paroissiale, est contredit par les nouveaux « lieux de pratique », parfois surpeuplés, que sont les chemins de pèlerinages, les monastères, les JMJ, les communautés nouvelles, les mille et une formes de solidarités humaines – pour ne parler que du catholicisme contemporain.

Accueil, d'abord!

«La seule *vraie* raison, c'est Dieu qui les attire », répond Fabienne Gapany, formatrice en catéchèse et coordinatrice du catéchuménat sur Vaud, «tout simplement Dieu *toujours déjà là*, comme disait Zundel ».

La demande d'un sacrement a toujours une issue concrète: mariage prochain, devenir marraine/parrain, curiosité, recherche de sens...; elle est une première réponse



La demande d'un sacrement a toujours une issue concrète: mariage prochain, curiosité, recherche de sens...

à cet appel de Dieu, «bien avant que les "demandeurs" ne prennent conscience de leur désir », précise Fabienne Gapany. «J'essaie d'être bien à l'écoute pour comprendre ce qui motive les demandes, explique Elvio Cingolani, curé modérateur de l'UP Plateau, Genève. «Il y en a une multitude: grands-parents, traditions, visions magiques... Mais Jésus n'a-t il pas commencé avec les personnes là où elles en étaient dans leur vie? » demande-t-il.

L'importance d'un accueil sans préjugé -« positif et bienveillant », aime à dire Elvio Cingolani - permet d'entamer un dialogue, une rencontre, un échange. Les gens sont dès lors mis en route: « Ils découvrent peu à peu que leur demande est arrivée à un moment où ils sont prêts à se laisser conduire par Dieu», témoigne Fabienne Gapany. Une naissance, une déclaration d'amour, un décès sont des temps forts de la vie qui immanquablement chamboulent les personnes, corps et esprit! Les accompagner vers un sacrement leur permet d'apprendre «à relire leur vie avec Dieu, découvrant comment il les accompagne depuis toujours ».

Accompagner

Comment comprendre la notion d'agrégation au Corps ecclésial que le sacrement implique: vaine, si aucune suite n'est donnée? « Non, rétorque Fabienne Gapany, ce serait considérer le sacrement sous un jour "utilitaire". Le sacrement, c'est un don purement gratuit. Dieu se débrouille avec les personnes qu'il choisit pour vivre les sacrements; s'il veut les envoyer à la messe, il les envoie à la messe.»

Se préparer à un sacrement peut être vécu selon le schéma d'une « conversion paulinienne » 2: un « temps fort » (demande en mariage, naissance, etc.) qui nécessite un accompagnement pour être vu à la lumière de Dieu... «Grâce à l'abbé Marc³, puis à vous, j'ai apaisé ma peur de ne pas savoir beaucoup de choses lors de ma demande de baptême... Mais j'ai une telle foi, vous savez, et j'adore organiser les Repas solidaires!», confiait Marie-Ange, 37 ans, baptisée le 30 janvier dernier dans la paroisse Saint-Joseph à Genève. « Mon cœur est ardent, mais vous m'avez nourri l'esprit!» Accompagner signifie bien « aller manger le pain ensemble » 4 en prenant la cadence de l'autre. «Si les baptisés (confirmés, "eucharistiés") viennent à la messe et fréquentent leur paroisse (ou un groupe de jeunes, ou une aumônerie, ou je ne sais quoi), tant mieux, renchérit Fabienne Gapany. Mais j'ose espérer que



Fabienne Gapany

la vie chrétienne et ce que les sacrements nourrissent "débordent" largement la messe».

Besoin de rites

«En général je pense que nous ne devrions pas commencer par imposer nos conceptions toutes faites, mais partir de la pauvre réalité pour tendre vers plus haut, conseille Elvio Cingolani. Et à partir de là, j'"évangélise". Et tant pis si je dois adapter les rites officiels. » Ajuster pour se faire comprendre: «Oui, notre langage peut paraître étrange, partage l'abbé Philippe Matthey, curé modérateur des Rives de l'Arve et engagé dans la pastorale du mariage à Genève depuis 20 ans, mais ils sont curieux, "preneurs" même, alors qu'il fut un temps où l'étrange était à bannir.» Et Philippe Matthey de conclure: «Leur demande d'un mariage à l'église ou de la confirmation réveille souvent quelque chose dans leur conscience: leur bonheur est d'une façon ou d'une autre lié à Dieu.»

Une vérité de foi universelle: «Pour les personnes souffrant de toute sorte de précarités, explique Inès Calstas, responsable de la Pastorale des milieux ouverts sur Genève, les sacrements, ces gestes visibles et concrets, sont très importants: malgré l'exclusion sociale qu'elles vivent au quotidien, par notamment la célébration de leurs sacrements, elles appartiennent à la communauté humaine...» Et de conclure: «La foi qu'ils vivent en cachette peut être partagée, ils sont reconnus fils et filles de Dieu.»

Cheminer

Dès lors, à la suite d'une demande «simple» d'un baptême ou d'un mariage, selon l'accueil et la préparation, il s'ensuit parfois des questionnements, de nouvelles rencontres, voire une envie d'approfondir sa foi: «Les sacrements nous ouvrent les yeux sur l'invisible et nous révèlent la vérité des choses», conclut Fabienne Gapany. Comme pour les disciples d'Emmaüs en somme...

- 1 Catéchisme de l'Eglise catholique, article 1121.
- 2 Ananie accueille Paul, aveuglé sur le chemin de Damas, chez lui; il reverra au bout de trois jours... cf. Ac 9.
- 3 Il s'agit de l'abbé Marc Passera, décédé en mars 2020, accompagnateur du catéchuménat à Genève pendant de nombreuses années.
- 4 Etymologie de « ad cum panis », accompagner.



Après trois reports dus à la COVID, finalement baptisée, la petite Luna!

Micro-trottoir sur Pâques

Dans quelques jours, nous célébrerons Pâques! Nous avons récolté quelques témoignages. Et pour vous, chers lecteurs, qu'est-ce que Pâques?

PAR MARYLINE HOHENAUER ET SANDRINE MAYORAZ PHOTO: REBECCA AGNELLI

Pour moi, Pâques c'est une étape symbolique car c'est une étape de la vie de Jésus qui est très importante. D'une part nous l'avons vu souffrir et mourir, et d'autre part il revient à la vie et c'est un moment juste magnifique! Dieu a un pouvoir inexplicable que personne ne peut avoir ni obtenir. C'est une fête où l'on passe des larmes aux rires et c'est merveilleux chaque année de pouvoir se remémorer le long parcours qu'il a enduré.

Pâques, c'est la fête de la Résurrection. J'aime les célébrations de la Semaine sainte, surtout la veillée pascale. Je les apprécie d'autant plus quand nous pouvons les vivre en Italie, au village de mon époux.

Pour moi Pâques c'est un jour d'allégresse qui est marqué dans l'Eglise par la couleur blanche et dorée, symbole de la joie et de la lumière, mais aussi dans la nature avec ses couleurs printanières qui sont le symbole de renaissance et de retour à la vie. Pâques est une journée réjouissante où l'on commémore la Résurrection du Christ.

Pour moi, Pâques s'est passé le jour de la Résurrection du Christ. En famille, nous effectuons la chasse aux œufs. C'est aussi l'arrivée des beaux jours.

Marie-Cé

La plus belle fête, celle de l'espérance, de la foi et de la lumière! Le Christ est ressuscité. Alléluia! Je sais que je retrouverai mon amour, mais bienheureux! C'est à Pâques en 1955 que nous nous sommes promis de nous aimer, et le 4 avril 1959 nous nous sommes mariés. Voilà pourquoi Pâques et le printemps me tiennent particulièrement à cœur.



Qu'éclate notre joie à Pâques, comme les fleurs au printemps!

Pâques, c'est surpasser des instants sombres de mon existence vers une progression qui, petit à petit, se tourne vers la lumière. Cette lumière qui, tout au long du Carême se fait discrète, pour évoluer vers la douceur du jour de la Résurrection, du Christ et des hommes, qui se parent d'un habit coloré pour être transfigurés, afin de continuer de cheminer sur la terre. Dans cette attente des retrouvailles éternelles, c'est ainsi que Pâques m'enveloppe.

D'où viennent ces symboles?

- ➤ Le lapin est connu pour avoir de grandes portées (jusqu'à 12 lapereaux!), plusieurs fois par an. Il est un symbole de prolifération.
- ➤ Au premier abord **un œuf** est inanimé; et pourtant il porte en lui un oisillon. Quand il éclot, la vie jaillit. L'œuf est symbole de fécondité.
- ➤ La date n'est pas un hasard, mais bien un symbole en soi. Toujours fixé¹ au printemps, Pâques est fêté au moment où la nature reprend vie!
- Pâques, c'est la fête de Jésus toujours Vivant. Ainsi le lapin, l'œuf et le printemps symbolisent à leur manière cette Vie donnée en abondance.
- La date de Pâques est fixée le dimanche après la première pleine lune de printemps, soit entre le 22 mars et le 25 avril.

Soupe de Carême à l'emporter à Choëx

«La soupe de Carême à Choëx nous tient à cœur.» Elles l'avaient dit dans le numéro de janvier-février. Les filles du groupe Relais et leurs deux animatrices se sont donc mobilisées pour préparer une soupe de Carême à l'emporter, le Mercredi des cendres.

TEXTE ET PHOTO PAR SANDRINE MAYORAZ

Il est 18h, le vent est perçant devant l'église de Choëx. Méline, Stella, Léana et une amie en renfort accueillent les paroissiens avec une soupe à l'emporter, normes sanitaires obligent. «La soupe de Carême permet d'offrir de notre temps, notre joie, notre sourire et de soutenir une association. Et ça lance les 40 jours de Carême », m'explique Léana sur le parvis.

Plus tôt dans l'après-midi, elles ont épluché quelques kilos de légumes, pommes de terre et courges, sous l'œil attentif de Marion Bérod et Christel Morena, leurs animatrices. Les discussions vont bon train, un moment de bonne humeur et de partage. Pendant que les soupes mijotent, l'équipe échange sur le sens du Carême et prend un temps de méditation.

Une grande première

Cette soupe est une tradition de longue date pour Marion et Christel. Plus de dix ans qu'elles les préparent au lendemain de Carnaval. D'abord comme ados du groupe Relais avec Mary-Lou Rapin et, depuis deux ans, comme animatrices. Une fois n'est pas coutume, c'est sans la supervision de Mary-Lou que les soupes sont préparées. Une grande première! En plus de la recette, elle a su leur transmettre son savoir-faire et leur donner le goût de l'engagement.

Joie!

Il est 19h15, le vent est toujours aussi froid! Les casseroles sont presque vides, la crousille est bien remplie. Les 345 francs de bénéfice sont versés à l'Action de Carême. « Les Choëlans ont été nombreux à jouer le jeu », se réjouissent les animatrices.

Merci aux Relais pour votre motivation à toute épreuve. Merci à tous pour votre générosité. Belle fin de Carême.

Vendredi 2 avril dès 11h30, soupe de Carême à l'emporter à la Maison des Jeunes. Elle sera préparée par une équipe de confirmands. Le bénéfice de la vente sera versé à l'Action de Carême.



Pour la première fois depuis longtemps Mary-Lou Rapin vient chercher de la soupe plutôt que la servir; à gauche Léana et Méline, à droite Mary-Lou et Elodie Rapin.

Vie paroissiale

Paroisse de Monthey-Choëx

A été baptisé:

Dias Ninho Liam, fils de Benjamin et d'Adélaïde née Uhler

Sont entrés dans la maison du Père:

Devanthéry Arthur, 87 ans Romano Uccio, 73 ans Hauswirth Gilbert, 86 ans Berrini Joël, 46 ans Morisod Marc, 86 ans Savoini Antonio, 91 ans

«Les défis missionnaires de l'Eglise dans l'enseignement de Jean-Paul II»

Brèves pensées sur ma thèse de doctorat

L'abbé Marek Glab a soutenu sa thèse de doctorat le 18 novembre 2020 à l'Université Cardinal Stefan Wyszynski à Varsovie (Pologne). Il nous partage ici en quelques lignes ses pensées sur «Les défis missionnaires de l'Eglise dans l'enseignement de Jean-Paul II ».

PAR L'ABBÉ MAREK GLAB PHOTO: SANDRINE MAYORAZ

Le but de ma thèse de doctorat était de suivre l'enseignement du pontife Jean-Paul II dans la perspective de nos défis missionnaires et pastoraux. Du point de vue formel, il s'agit d'une étude dans la recherche des méthodes utilisées en missiologie et en théologie pastorales, appuyée sur l'étude théologique, biblique de la Tradition et du Magistère.

Un ouvrage déployé en quatre parties

La première partie présente la Sainte Trinité comme la source de l'œuvre missionnaire de l'Eglise. La deuxième partie développe le caractère missionnaire de la Parole de Dieu dans la vie des membres de l'Eglise. La troisième partie est consacrée à l'analyse des tâches missionnaires, de la liturgie et de la piété du peuple. Enfin la dernière partie présente de nouveaux défis pastoraux dans l'Eglise missionnaire.

En se référant avant tout à la Révélation, le Pape fait valoir l'essence de la mission du Christ dans laquelle l'homme a été réélu et réconcilié avec Dieu. Sa christologie¹ est une source de recherches de l'universalité du salut réalisée dans l'Eglise missionnaire. La bonne clé pour comprendre l'essence de l'Eglise et sa mission est «d'appeler» ses membres à sanctifier le monde. Dans cette œuvre, c'est le Saint-Esprit qui garde l'Eglise constamment jeune. Il la renouvelle continuellement et conduit à l'union parfaite des hommes avec le Christ.

Pour ceux qui ont soif d'en savoir plus, l'abbé Marek travaille à une traduction de sa thèse. En effet, il souhaite publier un livre en français, qui vulgarise les grands axes de sa thèse. Il nous préviendra quand la traduction sera achevée.

La nouvelle évangélisation

Le renouveau de la mission de l'Eglise s'accomplit également à travers une manière adaptée à notre temps de faire connaître le Christ; ce que Jean-Paul II appelle la « nouvelle évangélisation ». Dans l'histoire de l'Eglise missionnaire, la cause de l'infidélité à la vérité était les limitations historiques sociales et culturelles qui ont influencé la conscience des chrétiens en ce qui concerne leur propre héritage éthique et spirituel. Afin de mieux répondre aux défis actuels, l'Eglise du monde entier doit retourner à sa source. Jean-Paul II a souligné que la nouvelle évangélisation doit prendre en compte les richesses et les valeurs des cultures des peuples d'aujourd'hui et y semer les valeurs chrétiennes. Le défi consiste à chercher continuellement des moyens et un langage adaptés à chaque culture, à chaque génération.

Un grand saint

Jean-Paul II était conscient que l'Eglise serait en mesure de remplir sa mission avec succès si elle devenait une communauté de plus en plus spirituelle et résistante aux influences politiques. II est avant tout un grand saint qui a introduit l'Eglise dans le troisième millénaire et a inspiré ses membres à rechercher de nouveaux moyens et de nouvelles voies pour remplir sa mission dans le monde contemporain avec un nouvel enthousiasme.



Saint Jean-Paul II (1920-2005)

Abbé Marek Glab: «Jean-Paul II était un missionnaire infatigable et a laissé à l'Eglise le modèle d'un pasteur, apôtre et évangélisateur moderne. »

1 Etude dont le sujet est Jésus, le Christ vrai Dieu et vrai Homme.

Le cinéma au service de la pastorale?

Aujourd'hui j'ai la joie de partir à la rencontre de François-Xavier Mayoraz, marié et père de famille, que vous connaissez bien car il est assistant pastoral à Monthey et Choëx ainsi qu'aumônier à l'hôpital de Rennaz. Il nous parle de sa passion pour le cinéma et les films vidéo qu'il réalise.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARYLINE HOHENAUER PHOTO: SANDRINE MAYORAZ

Le cinéma, une passion?

François-Xavier Mayoraz: Le cinéma m'a toujours attiré, aussi loin que je m'en souvienne. Lorsque je regarde un film, c'est comme si je faisais un voyage: j'aime découvrir d'autres personnes, d'autres lieux et d'autres histoires de vie. Mais ce que j'apprécie surtout c'est lorsque je peux faire des liens entre le film que je regarde et ma propre vie.

Je pense que le cinéma peut avoir une dimension thérapeutique: on parle souvent de thérapie par la musique, alors pourquoi pas une thérapie par le cinéma? En ce qui me concerne, quelques grands films ont été inspirants dans ma vie et m'ont en quelque sorte aidé dans mon développement et mon vécu personnels. On dit qu'on peut rencontrer Dieu dans l'art: cela tombe bien car le cinéma en est justement le septième... En somme, ce que j'aime dans le cinéma, c'est lorsqu'il inspire au spectateur le désir de devenir quelqu'un de bien.

Comment l'idée t'est venue de créer des films? Etait-ce pour passer de devant la télé à derrière la caméra?

Quand on était petits, avec mes deux frères, on faisait déjà des films; l'idée n'est donc pas récente pour moi! Il y a trois ans environ j'ai eu envie de faire des films de manière plus « pro » et de créer une chaîne YouTube. Mais il me fallait avant tout une confirmation d'en haut... Le déclic s'est produit lors d'une rencontre avec une patiente à l'hôpital, une écrivaine qui me raconta comment elle avait débuté l'exercice de sa passion. Tout comme elle, j'avais envie de transmettre et de partager quelque chose aux autres, et en premier lieu des émotions. J'aime littéralement « vivre » un film, avec toute la palette des émotions qui peuvent s'en dégager. Et en faisant de la vidéo je voulais partager cela. De plus, il était primordial pour moi d'y mettre la dimension de la foi.

Quels sont tes sujets de prédilection?

Dans mes courts-métrages les sujets abordés sont un peu tristounets: deuil, mort, séparation, suicide, peur... Ce n'est pas de la comédie... Mais ce que je souhaite en abordant ces thèmes sensibles, c'est de faire germer une idée d'espoir, d'espérance ou de guérison, malgré la souffrance et la noirceur de la situation. C'est quand il fait tout nuit qu'une lumière nous paraîtra plus éblouissante.



François-Xavier Mayoraz: la passion de la vidéo pour transmettre et partager des émotions.

Quels sont les retours que tu reçois?

Je reçois de bons retours de mes proches et même d'inconnus. Avant tout, ce qui est très important pour moi, c'est que la vidéo plaise à la personne impliquée dans l'œuvre, que ce soit l'actrice, l'intervenant ou la personne qui témoigne. Dès que je publie une vidéo, je suis toujours suspendu à mon WhatsApp en attendant l'avis de la personne concernée. L'opinion de ma famille et de mes deux frères notamment compte aussi beaucoup pour moi.

Un projet? Un souhait? Un rêve?

Concernant les projets vidéo, j'en ai plusieurs ; souvent, mon esprit fourmille d'idées. Seront-ils tous réalisés? Pas forcément.

Lien chaîne YouTube et site internet:

http://lumen-log.ch/youtube.html http://www.lumen-log.ch

L'abbé Didier Berthod et François-Xavier Mayoraz ont récemment été nommés comme collaborateurs au Service diocésain de l'information; ils s'occupent de l'élaboration de la lettre d'informations mensuelle.

Didier Berthod s'occupe du graphisme et de l'envoi; François-Xavier Mayoraz réalise certains messages vidéo dont celui de la Semaine sainte avec l'abbé François-Xavier Amherdt.

S'abonner gratuitement à cette lettre d'info: http://www.cath-vs.ch/info-sion/

Série sur les monuments religieux de nos

Le monastère de Collombey est sans aucun doute un des monuments religieux les plus importants de nos paroisses. Chargé d'histoire, tant au niveau de son architecture qu'au niveau de sa vie religieuse, ce monastère a marqué la région. Présentation de ce monastère où, à travers l'histoire de ses pierres, peut se lire celle de l'évolution de la religion chrétienne depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours.

TEXTE TIRÉ DE «LES MONUMENTS D'ART ET D'HISTOIRE DU CANTON DU VALAIS, TOME VII, LE DISTRICT DE MONTHEY » PAR PATRICK ELSIG, 2015, SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE L'ART EN SUISSE SHAS, BERNE/ADAPTÉ PAR PÈRE DIDIER BERTHOD PHOTOS: MAXIME SCHMID. LES SŒURS DU MONASTÈRE. PÈRE DIDIER BERTHOD

A l'origine du monastère se trouve un château, dont les premières traces historiques remontent entre la fin du XIIIe et le milieu du XIVe siècle. Selon les historiens et archéologues, il s'agissait plutôt d'une simple tour, ainsi qu'il en existe de nombreux exemples en Valais. Celle-ci est d'ailleurs toujours bien visible aujourd'hui dans la partie sud-ouest du monastère. Mais son état originel était plus petit, et sa toiture était à deux pans (quatre actuellement).

Ce château appartenait à la famille d'Arbignon, grande famille de nobles. Cette famille délaissa le château vers le milieu du XVI^e siècle. Quelques décennies plus tard, ce qui avait été un très beau domaine s'était alors transformé en ruine.

Des ruines, c'est effectivement ce qu'ont acheté au prix de 4000 florins les sœurs Bernardines, tout récemment implantées dans la région. La raison de leur implantation trouve son origine dans le grand mouvement religieux de la Réforme. Afin de bloquer la propagation du protestantisme dans le Chablais, l'idée était née dans



Un bel espace de verdure derrière les murs du monastère.



Le monastère.

l'esprit de quelques femmes courageuses et zélées de fonder une communauté religieuse catholique. Ces dernières ont alors pris contact avec les Bernardines installées à Rumilly, près d'Annecy. De cette rencontre, une antenne valaisanne verra le jour.

1647, installation des sœurs dans le monastère

Installées d'abord dans la ville de Saint-Maurice en 1629, ces nouvelles religieuses devront la quitter pour des raisons liées à une forte réticence des autorités. En 1643, la Diète leur octroie la permission de s'établir en Valais. Cette même année elles firent l'acquisition du château en ruine. Trois années de trayaux seront nécessaires pour rendre ce lieu à nouveau habitable et quelque peu adapté à la vie monastique. C'est ainsi qu'en 1647 les religieuses s'installèrent dans ce que nous pouvons dès lors appeler le monastère de Collombey.

1700, célébration de la première messe

Le monastère était alors très loin de l'aspect actuel. Il n'était composé que de la tour, ainsi que de quelques petits locaux environnants. Durant les décennies qui suivirent, les constructions allèrent bon train. Tout d'abord des cellules sur la partie est du monastère puis, vers la fin du XVIIe siècle, l'église dans l'angle nord-est. En 1700 la première messe est célébrée et, en 1705, l'église est consacrée par l'évêque de Sion François Joseph Supersaxo. Les

paroisses: le monastère de Collombey

constructions se poursuivent avec l'aile nord, autour des années 1725.

Le monastère a presque l'aspect que nous connaissons lorsqu'éclate la Révolution française en 1789. En 1800, suite à ce mouvement, le monastère subit maintes déprédations, ainsi que des pertes foncières. Il est même formellement supprimé en 1812 et des meubles sont vendus. Ce ne sera qu'en 1814 que les religieuses pourront réintégrer le monastère.

Dès 1846, la construction d'un nouveau pensionnat est envisagée. Les travaux ne se termineront qu'en 1859. A partir de cette époque, le monastère est tel que nous le connaissons aujourd'hui.

L'église

Cependant, si l'extérieur du monastère n'a pas évolué depuis (ou si peu), il n'en est pas de même pour l'intérieur. C'est le cas notamment de l'église. Le deuxième Concile du Vatican (1962-1965) opère un retour aux sources et modifie passablement la vision que le catholicisme avait de lui-même. Il s'ensuit des modifications importantes dans de nombreux domaines, surtout dans celui de la liturgie. En 1966, les sœurs décident alors de supprimer l'autel qui se situait sous le retable, et de le remplacer par un nouveau. Celui-ci permet au prêtre de célébrer l'eucharistie face aux fidèles. En 1990, la grande grille est supprimée, ainsi que le retable de l'ancien maître-autel. Il est remplacé par une mosaïque représentant le Christ ressuscité. Des modifications intérieures importantes ont également lieu dans la tour, dans les



Dans l'église, la mosaïque du Christ ressuscité.

années 1990. Les cellules ainsi que la bibliothèque y sont installées.

Fabrication d'hosties et sonothèque pour malvoyants

Les religieuses ont cessé l'enseignement depuis 1970. La fabrication d'hosties, l'accueil ainsi que l'animation de l'étoile sonore – sonothèque qui propose des livres audio pour des personnes malvoyantes – sont leurs activités principales. Aujourd'hui le monastère n'est plus habité que par quatre religieuses. Même peu nombreuses, les religieuses continuent leur mission de prière et d'accueil. L'histoire continue.

Et l'avenir?...

PAR SŒUR MARIE-PAULE

Impossible d'esquiver cette question, même si ultimement, notre espérance quant à l'avenir est en Dieu. Mais puisque nous sommes encore dans ce siècle, nous nous laissons interpeller par des besoins nouveaux qui émergent. Il apparaît effectivement que des personnes éprouvent la nécessité de reprendre pied après des épisodes douloureux dans leur existence et se sentent attirées par un mode de vie plus simple, plus dépouillé. Elles n'aspirent pas vraiment à devenir moniale, mais à partager notre vie pour une période variable allant de quelques mois à quelques années.

Nous l'avons déjà expérimenté avec bien des joies, mais des peines également car c'est un cheminement exigeant pour aider à panser les plaies. Cependant, quel bonheur lorsque la personne repart en ayant repris confiance en elle et prête à retrouver sa juste place dans la société!

Vie des paroisses

Paroisse Saint-André

Sont entrés dans la maison du Père

M. Yvan Moret, 51 ans M. Jean-Bernard Diaque, 64 ans Mme Bégonia Blasco, 59 ans

Comptes:

Quête du 07.02:

Apostoart des laïcs Fr. 209.95

Paroisse Saint-Didier

Est entrée dans la maison du Père:

Maria Francesca Andriani, 76 ans

Comptes:

Apostolat des laïcs Fr. 88.75

Didier Berthod, une messe célébrée au

Depuis l'automne dernier, nous avons accueilli l'abbé Didier Berthod dans notre secteur. Nous savions que c'est un passionné de montagne et de varappe. Aujourd'hui il nous partage sa vie.





Septembre 2018: Didier Berthod célèbre la messe au sommet du Petit Clocher du Portalet, sur Praz-de-Fort, entouré de ses amis.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ DOMINIQUE THEUX | PHOTOS: SYLVAIN GRANGES

Didier, comment es-tu devenu ce que tu es: un grimpeur chevronné et un prêtre de Jésus-Christ?

Didier Berthod: Né à Bramois, tout près d'un lieu d'escalade renommé dans les gorges de la Borgne, près de l'ermitage que tout le monde connaît, j'ai beaucoup grimpé dans ces falaises, en particulier la voie de la Sentinelle, un nom qui fait rêver. Ce n'est pas la varappe qui m'a conduit à la prêtrise, mais il y a un lien très fort entre la varappe à haut niveau et ma vocation de prêtre: ce sont deux démarches humaines et spirituelles profondes. Dans les deux cas elles m'ont attiré par l'aspect « ouvreur de voie » et « premier de cordée ». Je me sens ouvreur de voie et prophète dans ma vocation de prêtre. Ouvrir une voie, c'est ma passion.

Mon père était alpiniste et j'ai été initié très tôt à la marche en montagne et à l'escalade. Tout jeune, à 12-13 ans, j'ai participé à des camps de montagne à l'hospice du Grand-Saint-Bernard. Ma maman m'y avait inscrit avec mon petit frère. Après cela, nous

étions autonomes pour grimper sur les falaises situées à côté de notre maison. J'ai tout de suite été fasciné. Quelques mois plus tard, je me souviens avoir acheté mon premier magazine d'escalade et la magie a commencé. Pour l'escalade de fissure, cela est venu plus tard. Il faut dire que ce style est principalement présent aux USA et qu'il n'était pas très à la mode en Europe. Je me rappelle avoir été fasciné par des photos de fissure dans des magazines. J'y découvrais leur beauté, leur difficulté physique et mentale. Avant de faire mon premier voyage aux USA, la «Mecque» de l'escalade en fissure, à l'âge de 21 ans, j'avais déjà fait quelques fissures dans le massif granitique du Mont-Blanc.

Peux-tu nous parler de tes aventures au Petit Clocher du Portalet (2983 m), une montagne connue et réputée difficile, au-dessus de Praz-de-Fort dans le Val Ferret? Tu y as ouvert des voies. Le Petit Clocher du Portalet est une magnifique flèche de granit. Elle possède trois parois d'exposition différentes (sud, est et nord),

sommet du Petit Clocher du Portalet



Au sommet de la flèche de granit.

toutes verticales et d'une hauteur d'environ 250 mètres. L'escalade y est très technique et aérienne. Pour y parvenir, il faut être extrêmement concentré. Il faut connaître parfaitement son matériel et être dans une excellente forme physique et mentale. C'est très impressionnant. Tu redoubles de concentration pour ne pas faire de bêtise. Mais ce n'est pas pour autant de la roulette russe, je n'ai jamais eu cette approche-là, j'ai envie de rentrer à la maison. Et ça a toujours été comme ça.

Au sommet de cette montagne tu as même célébré une messe.

C'était en septembre 2018. Un ami guide de montagne d'Orsières, Justin Marquis, avait fixé deux ans plus tôt une statue de la Vierge Marie au sommet, et il m'a proposé de venir la bénir... Partis ensemble avec une dizaine d'amis, nous avons réalisé cette ascension par l'arête sud-est, depuis Praz-de-Fort. Arrivés au sommet, nous y avons célébré la messe et béni la statue de la Vierge Marie.

Par la suite, j'ai appris que ce geste avait été interprété par bien des alpinistes en termes de prosélytisme. Ce n'était pas notre intention. Pour mon ami qui avait installé la statue, ce geste était un hommage qu'il rendait à cette montagne. Il l'élevait ainsi au rang des montagnes légendaires qui « méritent » d'une certaine manière de porter à leur sommet une croix ou une Vierge. Cela donne à la montagne un caractère particulier, ajoute une certaine forme de présence mystique à ce lieu très symbolique qu'est le sommet. Pour ma part, c'était une démarche spirituelle, vécue entre amis. Nous avons notamment prié pour tous nos amis alpinistes défunts, et confié spirituellement à Dieu tous les grimpeurs qui viendront escalader cette montagne. Mais le contexte culturel actuel est bien évidemment au pluralisme, et il est important de le prendre en compte.

Merci, Didier, pour ce témoignage de vie et de confiance.

■ Concerne tout le secteur

Monthey et Choëx

Collombey et Muraz

Chaque semaine

Jeudi

Les repas communautaires sont momentanément interrompus 19h30 Lectio Divina à la cure de Muraz

Vendredi

20h Adoration à Collombey

Premiers jours de mai

Dimanche 9
Jeudi 13
(Ascension)

9h et **11h** Première communion à Collombey

9h et 11h Première communion à Muraz

Pâques 2021

Jeudi saint 1er avril

20h Eglise de Monthey Sainte Cène et lavement des pieds

Vendredi saint 2 avril

Dès 11h30 Maison des Jeunes Soupe de Carême à l'emporter préparée par les confirmands

15h Closillon Chemin de croix

20h Eglise de Monthey Office de la Passion

Samedi saint 3 avril

9h-11h30 et 15h-17h Eglise de Monthey Confessions

21h Eglise de Monthey Veillée pascale

Dimanche de Pâques 4 avril

9h30 Eglise de Choëx Aube pascale pour l'Eveil à la foi

10hEglise de ChoëxMesse de Pâques10h30Eglise de MontheyMesse de Pâques10h30Maison des JeunesMesse de Pâques16h45ClosillonMesse de Pâques

Pâques 2021

Jeudi saint 1er avril

19h Muraz Messe de la Cène, avec les enfants 6H, suivie de l'adoration

19h Monastère Messe de la Cène, suivie de l'adoration

Vendredi saint 2 avril

10h-11h30 Collombey et Muraz Confessions

15h Collombey Chemin de croix à l'église 15h Monastère Célébration de la Passion

15h Muraz – Rovra Chemin de croix (rendez-vous à la chapelle N.-D. des Neiges)

19h Muraz Célébration de la Passion avec les enfants de 6H

Soupe de Carême à l'emporter préparée par des groupes de jeunes de la Montée vers Pâques, servie devant l'église de Collombey dès 11h30, ainsi que devant l'église de Muraz dès 19h30.

Samedi saint 3 avril

20h Collombey Veillée pascale avec les enfants de 6H et 8H

20h Muraz Veillée pascale avec les jeunes de la Montée vers Pâques

21h Monastère Veillée pascale

Dimanche de Pâques 4 avril

9h15 Collombey Messe de Pâques 10h30 Monastère Messe de Pâques 10h30 Muraz Messe de Pâques

18h15 Collombey Messe de Pâques du secteur

Horaires consultables sur les sites internet des paroisses.

Vie du secteur Haut-Lac avril 2021

Rendez-vous communautaires avec familles et catéchèse paroissiale

Eveil à la foi

Samedi, 24 avril

(si règles Covid le permettent) Animation pour toute la famille, suivie d'un pique-nique convivial. Rendez-vous à 10h30 à la maison de paroisse de Vionnaz.

Parcours pardon

Samedi 17 avril 9h-15h30

Journée de retraite pour le secteur puis fête du premier pardon avec les familles à l'église de Vionnaz.

Parcours communion

Jeudi saint 1er avril – 20h Eglise de Vionnaz et église de Vouvry

Célébration KT de la Cène

Mercredi 14 avril 20h-22h Maison de paroisse Vionnaz

Soirée formation parents avec parrains/marraines disponibles sur l'eucharistie et finalisation des médaillons.

Parcours confirmation

Vendredi 14 au dimanche 16 mai retraite au Simplon facultative avec les confirmés, confirmands et leurs familles et ouverte à tous les intéressé-e-s!

Contact: Virginie Maret 079 258 34 73

En secteur:

Prière de Taizé

Dimanche 4 avril à 19h à la chapelle protestante du Bouveret

Semaine sainte

Ieudi saint 1er avril

Célébration de la sainte Cène

20h à l'église de Vionnaz

Avec les communiants et servants de messe de Vionnaz (confessions en fin de célébration suivies de la nuit d'adoration)

20h à l'église de Vouvry

Avec les communiants et les servants de messe de Vouvry et Port-Valais (confessions en fin de célébration)

Vendredi saint 2 avril

Chemin de croix

14h Eglise du Bouveret avec les familles

19h30 Eglise de Revereulaz

Célébration de la Passion

20h à l'église de Vouvry

Animée par Bénédicte Crettenand

Samedi saint 3 avril - Vigile pascale

20h Eglise de Vionnaz avec les confirmands de Vionnaz20h Eglise du Bouveret avec les confirmands de Vouvry et Port-Valais

Dimanche 4 avril - Jour de Pâques

10h Eglise du Bouveret 10h Eglise de Vouvry 17h Eglise de Revereulaz

Joies et peines dans nos paroisses

Sont entrés dans la maison du Père

Vouvry

Stéphane DELAVY, 1952

Vionnaz

Lisa LATTION, 2001

Port-Valais

Luc PICON, 1935

Pour toute information:

Secrétariat paroissial du Haut-Lac, av. de l'Eglise 5, 1896 Vouvry, 024 481 65 28, haut-lac@bluewin.ch

«Le bon pasteur, le vrai berger»

Le 4^e dimanche de Pâques, dans l'Evangile lu à la messe Jésus parle en parabole: «Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis.» (Jn 10, 1) A Vouvry, nous avons rencontré un berger travaillant en été aux alpages de la Cheseule et de Combres. Il nous parle de sa motivation à exercer ce travail au cœur de la montagne avec pour seule compagnie ses brebis, leurs agneaux et ses chiens.

PAR YASMINA POT | PHOTOS : DR

Damien Praz vit à Vouvry avec sa compagne et leur petite fille nouvellement née. Il y a quelques années, cet ancien éducateur originaire de Fully souhaite changer de cadre de vie et travailler dans la nature avec des animaux. Amoureux de la montagne il choisit le métier de berger, qu'il exerce depuis trois ans.

De juin à septembre, il travaille sur les hauts de Vouvry; à la Cheseule d'abord, à 1673 mètres d'altitude, puis, en juillet-août, à l'alpage de Combres, à 1911 mètres, dans le vallon de Vernes. En septembre, il retourne avec le troupeau à la Cheseule.

Damien, quelle est votre motivation à exercer ce travail?

Damien Praz: J'ai toujours aimé la nature, la montagne. J'ai pratiqué la compétition de course à pied en montagne et le ski-alpinisme. J'apprécie aussi la ville mais j'aime la tranquillité et je n'ai pas peur de rester seul pendant plusieurs semaines. Depuis quatre ans environ j'ai ressenti l'envie de m'occuper de troupeaux. Ma motivation principale à exercer ce travail est l'attrait pour son mode de vie et pour le cadre.

Parlez-nous de votre travail. Comment se passe votre journée dans la montagne avec le troupeau?

Je m'occupe d'environ 700 brebis et leurs agneaux, qui appartiennent à plusieurs éleveurs. Ils les élèvent pour la viande des agneaux. Je mène paître le troupeau dans la montagne où je veille sur lui toute la journée. Pour cela j'ai l'aide de trois chiens de berger, dont un m'appartient.

Le matin j'ouvre le parc, à côté du chalet, avec un appel particulier que les brebis reconnaissent; elles savent qu'elles vont aller à l'herbe fraîche et sortent. Celles dont je m'occupe aussi l'hiver me connaissent et viennent volontiers vers moi



Damien Praz et son chien Pandhou, à Combrettes.



Entre la Cheseule et Combres, dans le vallon de Vernes, déplacement du troupeau.

Vouvry

A l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf la formation de berger s'étend sur une année. La pratique est en deux parties: pendant un mois, au printemps, on y apprend à s'occuper de l'agnelage chez un éleveur, c'està-dire prendre soin des brebis et de leurs agneaux lors des mises bas; puis, pendant deux mois, en été, on pratique l'estivage dans un alpage en compagnie d'un berger, c'est-à-dire que l'on apprend à conduire le troupeau aux pâturages. Toute l'année la formation comprend des modules théoriques, notamment sur l'alimentation et la gestion de l'herbe.

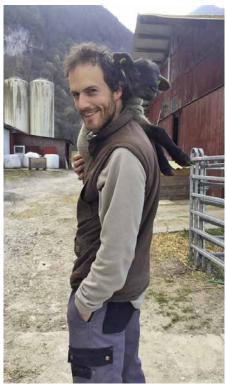
chercher une caresse. Puis je procède de deux manières: soit je pars au-devant du troupeau et les chiens ferment la marche, rabattant le troupeau vers moi; soit je «donne le biais » aux moutons, c'est-à-dire la direction à prendre, aidé de mes chiens qui vont les orienter ici ou là, et nous avancons de cette manière.

Le troupeau n'étant pas homogène, il s'agit de faire en sorte qu'il reste groupé, qu'il n'y ait pas de brebis qui se détachent des autres et se perdent. Il est impératif que tout le troupeau soit rentré avant la nuit. Si je suspecte un groupe de moutons ou un mouton isolé de s'être égaré, après avoir ramené le troupeau et électrifié l'enclos je repars voir s'il y a des retardataires et je les ramène.

Racontez-nous ce que cette vie en pleine nature vous inspire?

Cela me fait énormément de bien d'être là-haut, au cœur des éléments. Je suis là quand il commence à neiger, quand le soleil se couche; c'est très inspirant. Pourtant, ces quatre mois sont assez fatigants, mon activité étant très physique. Et il y a aussi le danger du loup. La préservation du bien-être du troupeau implique des responsabilités. Je suis d'ailleurs très content lorsqu'à la fin de la saison je peux rendre aux éleveurs leurs troupeaux quasi intacts.

Mais il y a de nombreux moments où je ne pense à rien d'autre qu'à savourer l'instant présent. Il m'arrive souvent, en fin de journée, de penser aux autres bergers, ailleurs sur les montagnes, veillant eux aussi sur leur troupeau. Je ne les vois pas forcément mais je sais qu'à tel endroit il y a des moutons donc un berger. C'est un métier qui existe depuis la nuit des temps et, quand on est là-haut, on se reconnecte à ces choses-là. Nous, les bergers, nous partageons cette passion pour la montagne, les animaux et une vie simple. Finalement c'est ce que j'aime là-haut.



Bergerie des Evouettes.

W Nous, les bergers, nous partageons tous cette passion pour la montagne, les animaux et une vie simple. >>

«Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. » (Jn 10, 1-4)

«Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve? Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire: "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue!" » (Lc 15, 3-6)

Adresses du secteur Haut-Lac

Secrétariat de secteur,

avenue de l'Eglise 5 – 1896 Vouvry Tél. 024 481 65 28 haut-lac@bluewin.ch

Mardi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30, jeudi de 9h30 à 11h et de 13h30 à 16h30, vendredi de 9h30 à 12h

Equipe pastorale

Père Patrice Gasser, curé 076 320 18 63 patricegasser@yahoo.fr Père Innocent Baba Abagoami 079 537 85 48 ajuikb2007@gmail.com Christophe Allet, ass. pastoral 079 427 54 94 christophe.allet@bluewin.ch

Abonnement: Fr. 50.– par an / soutien dès Fr. 60.–.

« J'ai découvert avec joie le sens de la communauté croyante »

Cindy Klay: témoignage de foi

Cindy a été baptisée comme ses deux sœurs, sans doute plus par mœurs et culture que par conviction profonde de ses parents. Elle a grandi dans un canton protestant, où le catéchisme ne se faisait pas à l'école. De plus, ses parents ne sont ni croyants ni pratiquants. Pourtant, le jour de son baptême, elle a reçu le sceau de Dieu. Nous avons recueilli son témoignage de foi.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE REUMONT | PHOTO: STÉPHANIE REUMONT

« Durant mon enfance, je n'étais pas complètement athée; je croyais en quelque chose et je priais sans vraiment m'en rendre compte. J'avais au fond de moi une foi qui bouillonnait, sans que je n'aie jamais chercher à savoir ce que c'était.

Un jour, j'ai rencontré Samuel, celui qui deviendrait mon mari. Le destin ou le «bon Dieu» a mis sur mon chemin cet homme de confession catholique très croyant. Il m'a instruite sur les parties plus théoriques et a fait éclore ma foi. Etant de nature curieuse, je lui ai posé beaucoup de questions et Samuel m'a enseigné le catéchisme. Il m'a aidée à mettre des mots sur ma foi, qui était enfouie tout au fond de moi, et il a titillé ma curiosité pour découvrir encore plus ce Dieu. Il a su éveiller et faire grandir ma foi.

Samuel et moi avons décidé de nous marier et c'était très important pour mon futur époux de nous unir devant Dieu. Il fallait donc que je puisse recevoir, avant ce grand jour, le sacrement de confirmation.

En tant que catéchumène, j'ai continué mon cheminement et, comme on dit souvent, «le destin» a placé sur ma route plusieurs personnes qui ont su me guider spirituellement (mais moi je pense plutôt que c'est Dieu).

J'ai suivi quelques rencontres caté avec les jeunes confirmands (dont mes neveux faisaient partie) et j'ai participé à la retraite au Simplon.

Retraite au Simplon

Cette retraite a été l'un des éléments révélateurs. Il y avait une ambiance incroyable, une bienveillance. Il y avait de l'émotion et de la joie. J'ai découvert le sens de la communauté catholique et j'ai eu, à ce moment-là, une envie profonde d'en faire partie.

Comme j'étais très peu allée à l'église avant, je ne savais pas ce qu'était une «communauté»; je pensais que la foi c'était personnel et intime, et pas quelque chose que l'on partage.

Le grand jour

Le jour de mon mariage à l'église, j'ai reçu le sacrement de la confirmation. J'étais très émue et heureuse. Au début de mon parcours, je pensais recevoir ce sacrement pour faire plaisir à Samuel



Cindy Klay connaît désormais un sentiment de plénitude dans sa foi.

mais à force d'avancer dans mon parcours de foi, j'y ai trouvé un sens profond et j'ai compris que c'était un cadeau de Dieu pour moi.

Juste après, je suis devenue marraine de confirmation de ma nièce, Lou-Anne. J'ai pu transmettre ce que j'avais reçu et l'accompagner. Pouvoir refaire ce parcours avec elle, c'était merveilleux car j'avais du recul et j'ai pu lui apporter des réponses et l'aider à avancer. Grâce à mon cheminement, je me sentais apte à être marraine et j'ai pu être pleinement active dans mon rôle.

Le fait d'avoir fait entrer Dieu dans ma vie aujourd'hui me rend plus sereine et j'ai un sentiment de plénitude. Avant je m'obstinais à croire que je ne comprendrais jamais rien à la foi, à Dieu et à la messe, mais aujourd'hui c'est un besoin d'y aller pour revenir à l'essentiel.

Je me suis toujours sentie incomplète avant; maintenant je me sens moi...»

Une sacristine à la montagne

A l'heure de la messe, l'église est en lumière, la sono branchée, les calices sont prêts. La présence des sacristines et sacristains dans nos églises est une évidence, à tel point qu'on en oublie leur travail et leur grande disponibilité. Avec Nicole Bressoud, sacristine de la paroisse de Revereulaz, nous clôturons la série consacrée à ce service d'Eglise. Nous redisons à chacun et chacune toute notre gratitude.

PAR NICOLETTE MICHELI | PHOTO: PÈRE PATRICE GASSER

Au téléphone, Nicole Bressoud semble tout étonnée qu'on la mette en lumière dans le journal de la paroisse, elle, si discrète, si effacée et pour un service tout simple et allant de soi. Donc, pas de grands bavardages mais une invitation à la messe du samedi soir: «Venez et vous verrez.»

En route pour la montagne

Dans la fraîcheur du soir, on a pris le chemin de la montagne, suivi une route sinueuse, traversé de petits villages dont un, curieusement, nous souhaite «Bonne Année». Un autre se devine en contrebas. C'est là, à Mayen, que vit Nicole avec ses parents. Encore quelques virages et, dans la nuit, se dresse fièrement l'église de Revereulaz. Elle veille depuis plus de 120 ans sur les forêts et les montagnes, sur les résidents et les touristes et sur la plaine et ses habitants. Le carillon appelle à la prière et, déjà, la sacristine s'active. Le Père Serge est passé la prendre à la maison et la ramènera après la messe. Avant, elle montait accompagnée de ses parents. Maintenant, son père ne conduit plus et sa mère se déplace avec difficulté. Désormais, elle confie sa famille à son église, si accueillante et claire.

Une sacristine minutieuse

Nicole s'affaire avec méthode et application, veille à ce que chaque chose soit bien à sa place. Sa concentration est manifeste et il serait malvenu de la déranger dans son travail. Le micro fonctionne, la corbeille est déposée au fond. Tout est prêt! Non, il faut encore ouvrir une vitrine sur la porte de l'église et changer le programme des offices. Les fidèles entrent, se saluent discrètement, s'installent à distance et Nicole s'agenouille sur un banc, vers l'arrière.

La messe commence et se déroule tout en intériorité. On aurait aimé entendre résonner l'orgue centenaire, mais ce sera pour une prochaine fois peut-être? A la fin de l'office, je l'interpelle pour la féliciter. « J'aime bien prier ici » confie-t-elle brièvement et avec timidité. Son service lui tient à cœur et elle désire le terminer avec rigueur et minutie. Rien ne peut la distraire. D'ailleurs c'est le moment de tout mettre en ordre. En cette période de pandémie, elle préfère sans doute garder ses distances pour ne pas contaminer ses parents déjà fragilisés.

On s'attarde un peu et on échange à voix basse au fond de l'église avant de repartir dans le froid. La lumière s'éteint. Sans rien dire, la sacristine nous fait comprendre qu'il est l'heure de rentrer. Comme saint Joseph, le grand «taiseux» de l'Evangile, patron de la paroisse de Revereulaz, Nicole n'est pas dans la parole mais dans les actes.

On reviendra à la belle saison, pour retrouver le sourire de Nicole, rayonnante devant le magnifique tournesol qui illumine la façade de l'église. Notre curé Patrice a la main verte, chacun le sait! Il a semé une petite graine fragile... et une explosion de soleil nous en met plein les yeux... et le cœur!



Nicole Bressoud, sacristine de l'église de Revereulaz.







(Sous réserve de nouvelles normes sanitaires)

N'hésitez pas à consulter notre site paroisses-hautlac.ch ou à téléphoner au 024 481 65 28.

A *		_	-	i
AVII	12	u	Zi	ı

Jeudi 1 ^{er} Jeudi saint	20h célébration de la Cène KT à Vionnaz + communiants suivie des confessions 20h célébration de la Cène KT à Vouvry + communiants suivie des confessions puis nuit d'adoration dans l'église de Vionnaz Cette année la nuit d'adoration aura lieu mais sous une forme à définir en fonction des règles en vigueur! Des informations relatives à cet événement seront affichées prochainement		
Vendredi 2 Vendredi saint	19h30 Revereulaz Chemin de croix 20h Vouvry célébration	de la Passion pour secteur avec	14h Bouveret Chemin de croix animation chant et orgue
Samedi 3 Samedi saint		naz Vigile pascale KT avec les co eret Vigile pascale KT avec les c	
Dimanche 4 Pâques	17h Revereulaz 19h prière de	10h Vouvry Taizé à la chapelle protestante	10h Bouveret du Bouveret

Vendredi 9		19h Miex	
Samedi 10	17h30 Vionnaz		
Dimanche 11		9h30 Vouvry	10h45 Bouveret
Samedi 17	19h30 Revereulaz	17h30 Vouvry	
Dimanche 18	9h30 Vionnaz		10h45 Bouveret
Samedi 24	17h30 Vionnaz		
Dimanche 25		9h30 Vouvry	10h45 Bouveret

Infos horaires des messes sur www.paroisses-hautlac.ch

Messes en semaine

Jour	Heure	Lieu
Lundi	18h30	Vionnaz, à l'église
Mardi	19h 19h30	Vouvry, chapelle de semaine, adoration le 3º mardi du mois (à côté de la cure, sur la crypte)
Mercredi	9h 9h30	Vionnaz, à l'église Vionnaz, adoration du 1er mercredi
Jeudi	18h30	Eglise de Port-Valais
Plus de messe à Riond Vert jusqu'à nouvel ordre		

Chez nos voisins

Paroisse Saint-Gingolph: Consulter le site web **Ecole des missions:** Plus de messe pour l'instant

Abbaye Saint-Benoît de Port-Valais: Dimanche à 9h30

Paroisse protestante du Haut-Lac: Cultes - www.maparoisse.ch

Pour toute information concernant l'abonnement au journal paroissial, contacter le secrétariat de votre paroisse.